

## Les trois Europe

Colette Herzog\*

En 1987, le commerce mondial de marchandises atteint 2513 milliards de dollars. Au cours de la même année, le montant des exportations totales de l'Europe atteint 1360 milliards de dollars et celui des importations totales 1328 milliards. A l'exportation comme à l'importation, l'Europe compte pour plus de la moitié du commerce mondial.

Toujours en 1987, 76 % des exportations de l'Europe sont destinés à des pays européens ; 78 % des importations européennes proviennent des pays européens.

L'Europe ici s'entend au sens large et est constituée de trois composantes : la CEE, les pays ouest-européens n'appartenant pas à la CEE, intitulés Autres Europe, et l'Europe de l'Est réunissant l'Union soviétique et ses partenaires d'Europe centrale.

Le commerce à l'intérieur de cette zone représente en 1987 41 % du commerce mondial.

---

\* Colette Herzog est chargé de mission au CEPII.

---

## Les trois Europe dans les exportations mondiales...

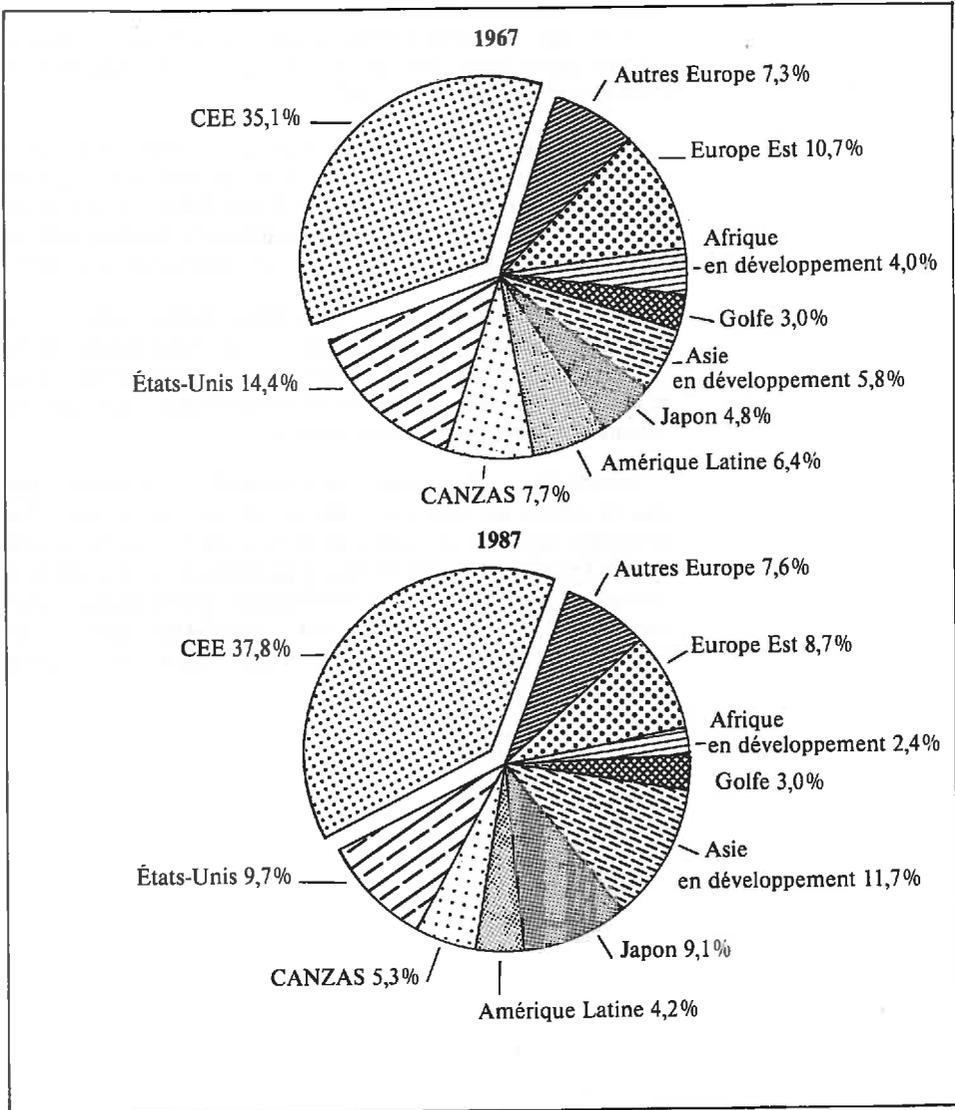
La part de l'ensemble de l'Europe dans les exportations mondiales passe de 53,1 % en 1967 à 54,1 % en 1987. Ceci est le résultat de deux mouvements opposés : un accroissement de 2,7 % du poids relatif de la CEE (six de ses membres sont parmi les dix premiers exportateurs mondiaux) et un maintien de la part de la zone Autres Europe, s'accompagnant d'une diminution de deux points du poids relatif de l'Europe de l'Est.

Au cours de cette même période, la part des zones situées en Asie (essentiellement le Japon et les nouveaux pays industriels) a doublé, passant de 10 à 20 % des exportations mondiales, avec pour contrepartie, une baisse du poids relatif de toutes les autres zones, en particulier des États-Unis.

Ainsi en 1987, la part du Japon dans les exportations mondiales est-elle de 9,1 % et celle des États-Unis de 9,7 %, contre respectivement 4,8 % et 14,4 % en 1967. Ces pourcentages sont donc très faibles comparés à celui de l'Europe.

A cette image traditionnelle, on peut en substituer une autre en excluant de la part de l'Europe la fraction relative aux échanges intra-européens. Alors non seulement le poids de l'Europe devient-il comparable à celui des États-Unis et du Japon, mais il est de plus en diminution : il passe de 14,5 % en 1967 à 12,8 % en 1987.

Structure géographique des exportations mondiales



Source: CEPII - Banque de données CHELEM.

---

## ... et dans les importations mondiales

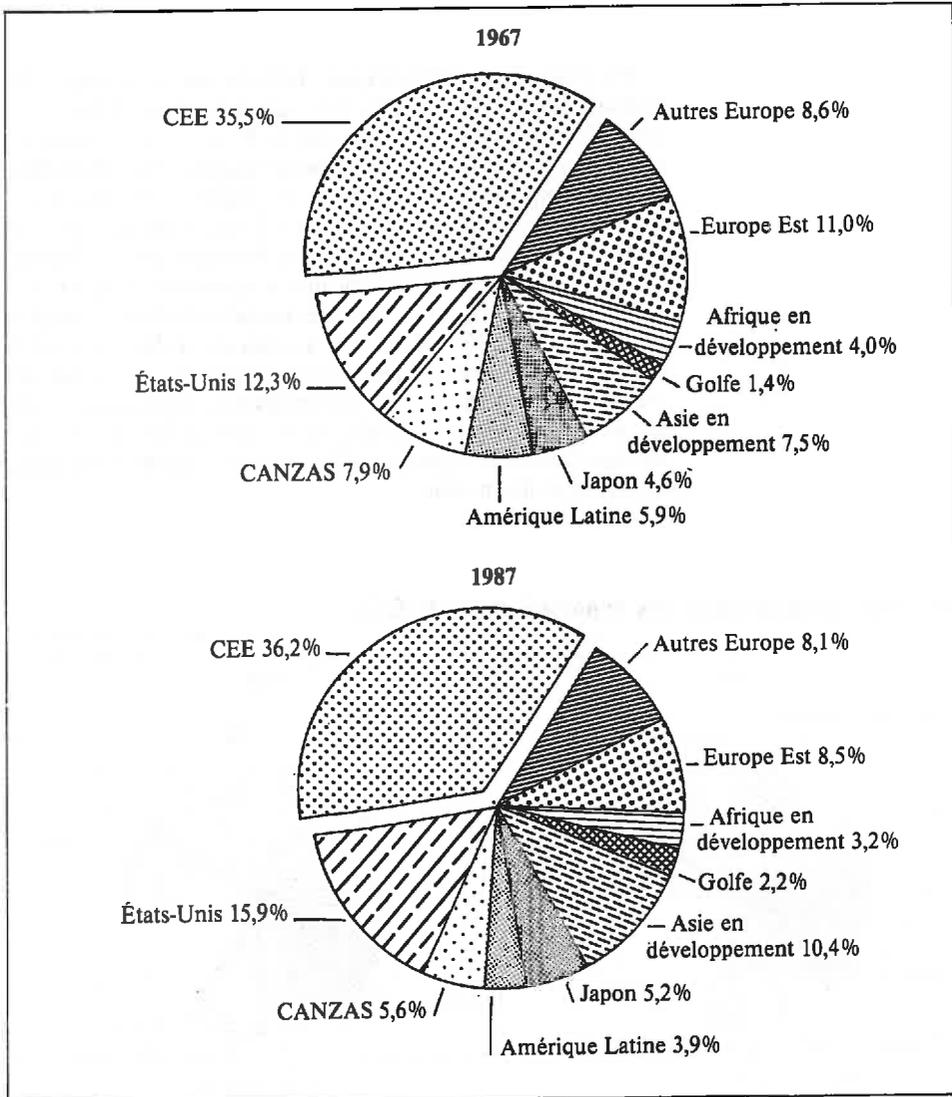
Alors qu'elle s'accroît légèrement dans les exportations, la part de l'Europe baisse de 2,3 % dans les importations mondiales entre 1967 et 1987.

Elle passe ainsi de 55,1 % à 52,8 %, et ce malgré un léger accroissement de la part de la CEE et un maintien du poids relatif de la zone Autres Europe. Cette baisse trouve ainsi son explication dans la forte diminution du poids relatif de l'Europe de l'Est qui passe de 11 % en 1967 à 8,5 % en 1987.

Au cours de la même période, deux autres zones voient leur part baisser sensiblement : l'Amérique latine et le Canzas. Quant aux fortes hausses, on les trouve aux États-Unis et dans l'Asie en développement. La part du Japon n'augmente pratiquement pas.

Là encore, la vision que l'on a du poids de l'Europe n'est pas la même suivant que l'on inclut ou non la part des échanges effectués à l'intérieur de la zone. Si l'on ne retient que la fraction des importations provenant du monde non européen, l'Europe n'est en 1987 que le second importateur mondial (11,5 % des importations mondiales) derrière les États-Unis (15,9 %). En 1967, leurs parts respectives étaient de 16,5 % et 12,3 %.

Structure géographique des importations mondiales



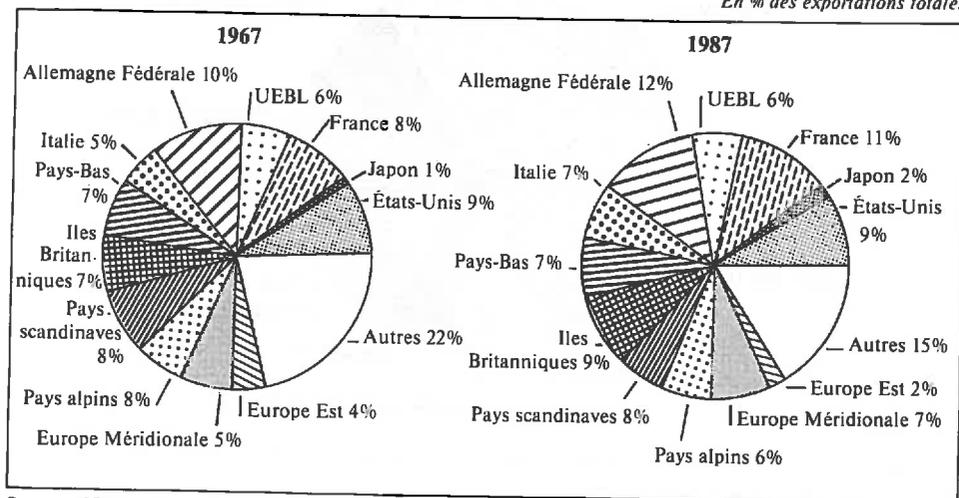
Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

## Le poids croissant de l'« intra » dans les exportations de la CEE...

En 1967 déjà, l'Allemagne fédérale est le premier débouché de l'actuelle CEE, devançant les États-Unis d'un point, immédiatement suivis par la France, puis, après les pays scandinaves, les Iles britanniques, les Pays-Bas, l'Union belgo-luxembourgeoise et l'Italie. 68 % des exportations des Douze vont alors à l'Europe occidentale, et 72 % à l'Europe si l'on y ajoute les 4 % destinés à l'Europe de l'Est. Ainsi, en 1967, le monde non européen recevait-il 32 % des exportations de la CEE. Ce pourcentage n'est plus en 1987 que de 25 %. Et, alors que les parts des États-Unis et du Japon ne bougent pratiquement pas, ce sont celles des grands pays européens qui s'accroissent sensiblement, avec en tête l'Allemagne fédérale, suivie par la France, les Iles britanniques etc. La part de l'Europe de l'Est reste modeste et diminue de moitié.

### Structure géographique des exportations de la CEE

En % des exportations totales



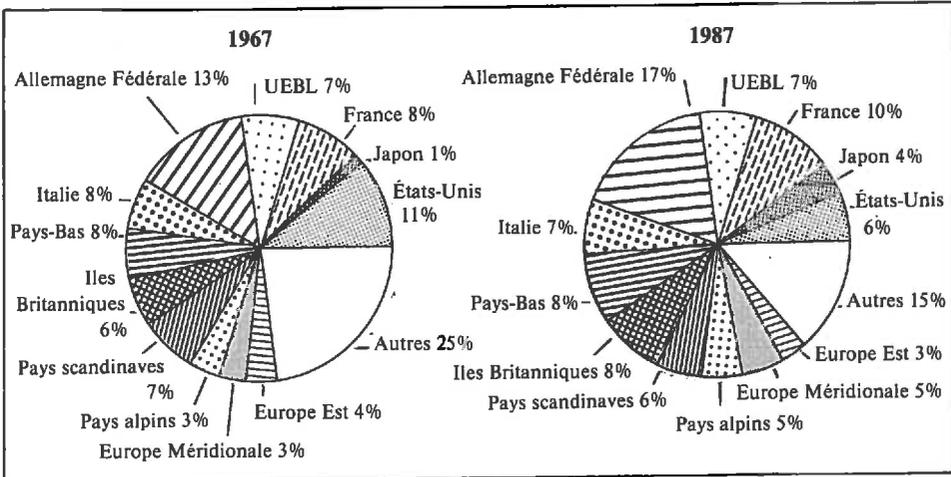
Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

## ... et dans les importations

Ce phénomène est encore plus accentué du côté des importations. Le monde non européen représentait 37 % des importations de l'actuelle CEE en 1967. Ce pourcentage tombe, comme pour les exportations, à 25 % en 1987. Seul parmi les pays du monde non européen, le Japon voit sa part augmenter, mais timidement (de 1 % en 1967 à 4 % en 1987), loin des performances réalisées sur l'autre rive de l'Atlantique. On voit en contrepartie s'accroître nettement les parts des grands pays européens, l'Allemagne fédérale se taillant la part du lion, étant à l'origine de 17 % des importations communautaires en 1987. Là encore, la part de l'Europe de l'Est reste très modeste.

### Structure géographique des importations de la CEE

En % des importations totales



Source : CEPIL - Banque de données CHELEM.

---

## **La zone Autres Europe : périphérie de la CEE**

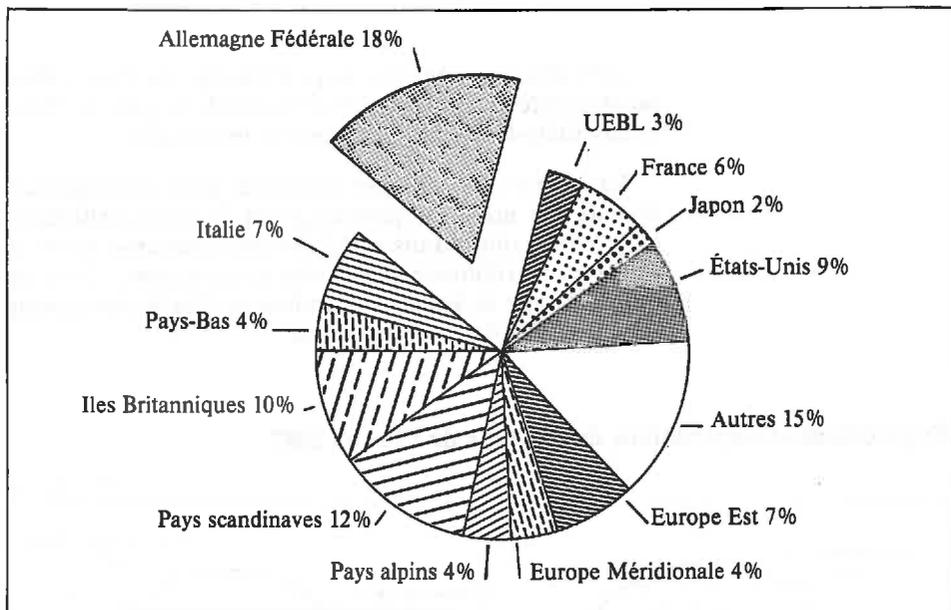
La zone Autres Europe regroupe les pays membres de l'AELE, c'est-à-dire les pays scandinaves autres que le Danemark (Finlande, Norvège, Suède, Islande) et les pays alpins (Suisse, Autriche), ainsi que les pays d'Europe méridionale (Yougoslavie, Turquie, Israël, Chypre, Malte, etc.) n'appartenant pas à la CEE.

Cette zone est fortement intégrée à la zone Europe occidentale, 68 % de ses exportations lui sont destinées en 1987, et 75 % de ses importations en proviennent.

Au sein de l'Europe occidentale, c'est l'Allemagne fédérale qui est le principal partenaire de la zone Autres Europe, représentant en 1987, 18 % de ses exportations et 28 % de ses importations. Cette position extrêmement forte de l'Allemagne est largement due aux relations intenses existant entre celle-ci et l'Autriche. On note ici la faible importance du commerce intra-zone dans le cas des pays alpins et de l'Europe méridionale. Les pays scandinaves échangent significativement entre eux, mais peu avec les pays alpins ou l'Europe méridionale.

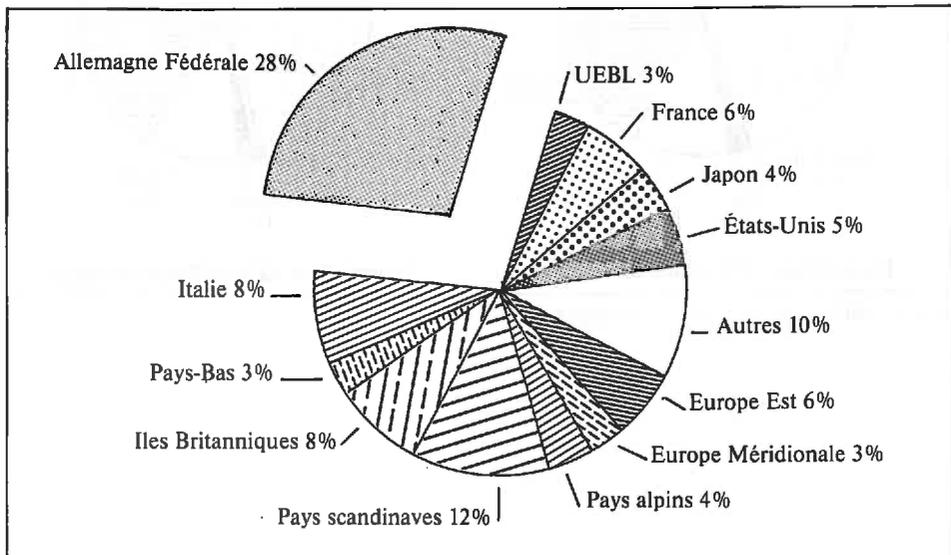
### Structure géographique des exportations des "autres Europe" en 1987

En % des exportations totales



### Structure géographique des importations des "autres Europe" en 1987

En % des importations totales



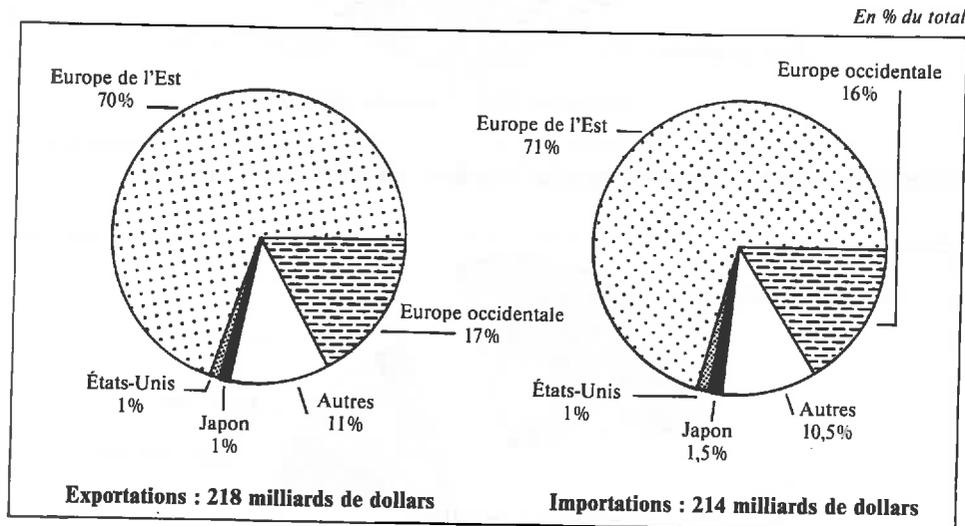
Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

## L'Europe de l'Est fortement repliée sur elle-même

70 % des échanges des pays d'Europe de l'Est s'effectuent encore en 1987 au sein du CAEM. La part du Japon et des États-Unis est pratiquement inexistante.

La zone a des échanges équilibrés avec l'Europe occidentale : le principal partenaire est là aussi l'Allemagne (3,7 % des exportations et 4,6 des importations), suivie de l'Europe méridionale (2,8 % des exportations, 2,4 % des importations) et des pays scandinaves (2,6 % des exportations et 2,3 % des importations).

### Exportations et importations de l'Europe de l'Est en 1987



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

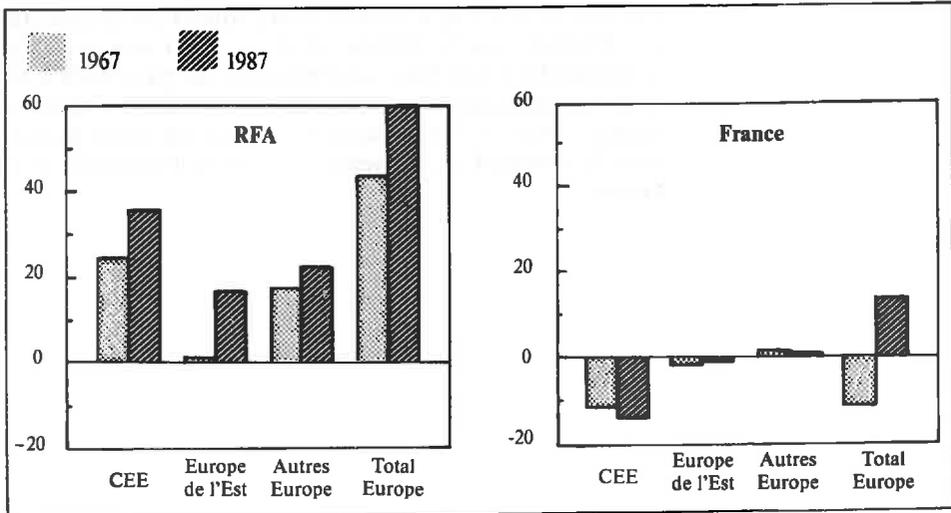
## Excédents allemands et déficits français

L'Allemagne fédérale est excédentaire sur les trois Europe, mais ses excédents sont importants sur la CEE et les Autres Europe, relativement faibles sur l'Europe de l'Est<sup>1</sup>.

La France n'est déficitaire que vis-à-vis de la CEE, et a des échanges relativement équilibrés avec les deux autres.

### Soldes de la RFA et de la France sur les trois Europe

En milliards de dollars



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

1. Pour l'analyse des soldes de la RFA sur ses partenaires de la CEE, voir Alix de Saint-Vaulry : « L'Allemagne dans la CEE : le premier des Douze ». *Economie Prospective Internationale*, n° 34, 2<sup>e</sup> trimestre 1988.

---

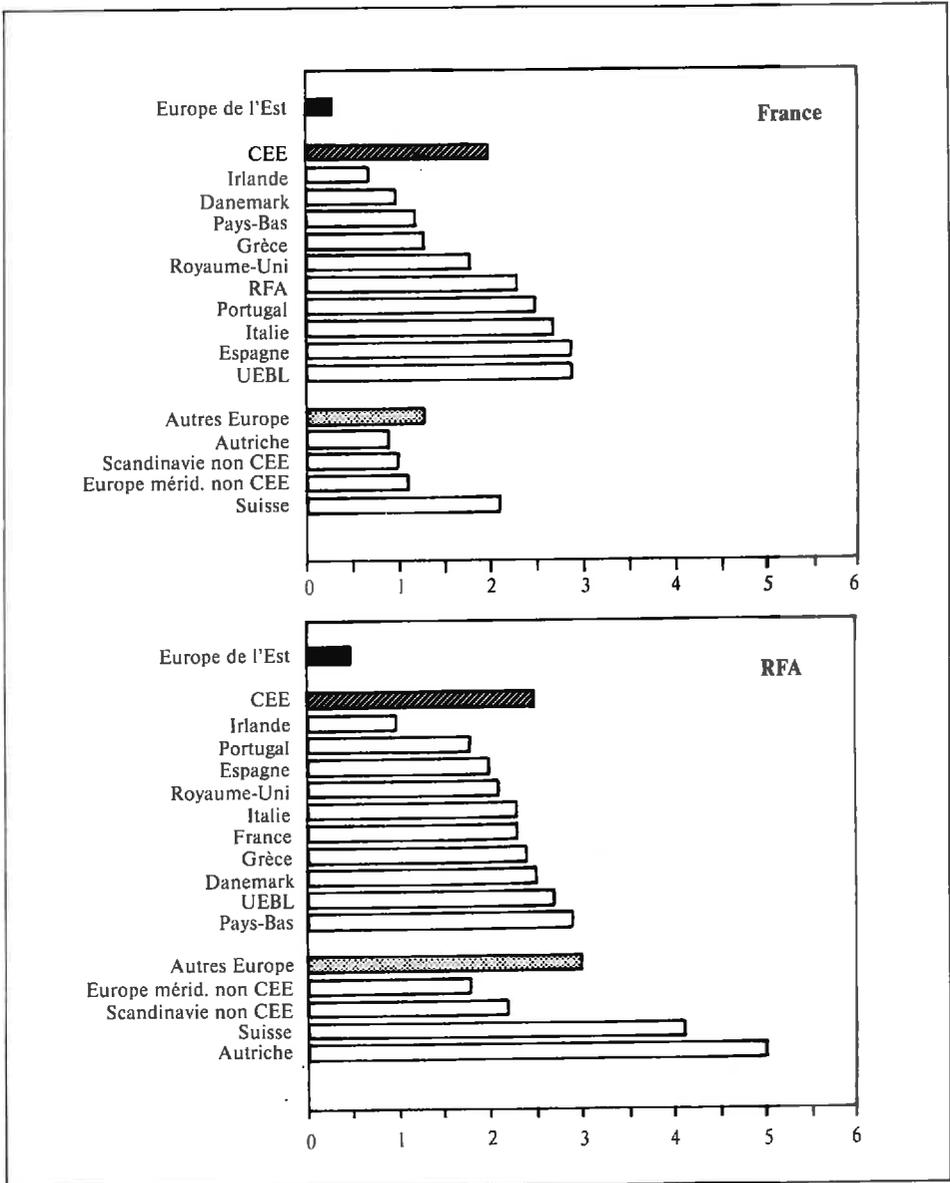
## **La RFA a des échanges industriels plus intenses avec l'AELE qu'avec la CEE**

Pour l'Allemagne fédérale, comme pour la France, le premier critère permettant d'expliquer l'intensité de leurs relations est la proximité géographique.

Aussi, la RFA a-t-elle des relations particulièrement intenses avec deux pays situés hors de la CEE, mais qui ont une frontière commune avec elle : l'Autriche pour laquelle vient s'ajouter au lien géographique un lien historique, et la Suisse.

Quant à la France, si elle a également de forts échanges avec le pays voisin qu'est la Suisse, il n'en est pas de même pour les autres pays de l'AELE. La France a, en revanche, des relations très intenses avec ses partenaires de la CEE. Au sein de la CEE, c'est avec leurs voisins immédiats que les échanges de la France et de la RFA sont les plus approfondis. Dans leurs relations avec les pays de la CEE situés à la périphérie, une certaine complémentarité existe entre la France et l'Allemagne. La France est plutôt tournée vers le Portugal, et l'Allemagne vers le Danemark et la Grèce.

## Intensité en 1987 des exportations industrielles



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

2. Ce graphique a été réalisé à partir de résultats extraits de l'ouvrage de Gérard Lafay et Colette Herzog avec Loukas Stemitsiotis et Deniz Unal : « Commerce international : la fin des avantages acquis », collection des ouvrages du CEPII, Economica, 1989. L'annexe 2 de cet ouvrage présente la définition de l'indicateur utilisé pour mesurer l'intensité des échanges.

